

Les raids israéliens ont fait hier 22 morts et des centaines de blessés / Israël se prépare à entrer dans Ghaza

le 13.07.14 | 10h00 [Réagissez](#)



| © D. R.

Après les raids aériens, une offensive terrestre se...

[Imprimer](#) [Envoyer à un ami](#) [Flux RSS](#) [Partager](#)

**Au cinquième jour de la vaste agression israélienne contre la population de la bande de Ghaza, le scénario sanguinaire n'a pas changé
Des avions de chasse de type F16 lancent du matin jusqu'au soir des raids meurtriers.**

Ghaza

De notre correspondant

Les drones israéliens, munis de roquettes air-sol et de caméras, ne quittent plus le ciel de Ghaza, traquant et massacrant au quotidien des civils. Ils ciblent des personnes ou des groupes de citoyens que le soldat chargé de les téléguidé à partir de leur base en Israël choisit parfois selon son désir, peut-être selon son humeur. Les histoires dramatiques relatées par certaines victimes de ces redoutables machines plaident en faveur de cette hypothèse. Du cynisme et de la cruauté à l'état pur.

C'est ce qui s'est produit dans le quartier Tell El Hawa, à Ghaza, pour Anas Abou Elkas, un pharmacien de 32 ans, père de deux enfants, n'ayant aucune relation avec les factions palestiniennes armées pourchassées par la machine de guerre israélienne. Sorti sur son balcon, mercredi après le f'tour, pour fumer une cigarette loin de ses deux petits, Anas Abou Elkas n'a pas eu le temps de la terminer. Un drone israélien a ciblé le balcon en question, tirant trois roquettes. Le jeune pharmacien, qui a perdu son père et sa mère au cours d'un bombardement israélien durant la guerre de l'hiver 2008-2009, est mort sur le coup.

Combien d'enfants et d'adolescents ont péri sous les roquettes des drones parce qu'ils ont osé jouer au ballon dans leur quartier ? Combien de groupes de voisins ont été ciblés parce qu'ils avaient osé fumer le narguilé et boire du thé sur le trottoir, près de chez eux ? Les soldats israéliens chargés de guider les drones donnent l'impression de jouer à un jeu vidéo, à la différence que les victimes de ce jeu sont bien réelles. Ce sont des êtres humains et non des personnages virtuels. Il s'agit de gens dont la disparition a fait mal à leurs proches, à leurs amis.

Nuée de machines tueuses

Au moment de la rédaction de cet article, huit personnes, parmi lesquelles des enfants et des adolescents, ont été tuées par une roquette tirée par un drone dans une rue du quartier Cheikh Redouane, à l'ouest de la ville de Ghaza. Dotées d'une grande précision, ces machines tueuses sont en train de devenir la bête noire des Ghazaouis. Lorsqu'elles ne les tuent pas, elles les empêchent de regarder la télévision : elles émettent des ondes qui causent des perturbations dans la diffusion des images.

L'autre caractéristique qui empoisonne la vie des citoyens est le bourdonnement très spécial et discontinu des moteurs des drones. En plus de donner l'impression d'être sous une surveillance non stop, il met les nerfs à vif et empêche de trouver le sommeil, même si l'on est fatigué.

Le dernier bilan provisoire de ces cinq jours de folie meurtrière est de 128 Palestiniens tués et près de 1000 autres blessés. Les maisons des

Ghazaouis continuent d'être ciblées par les avions de chasse.

Plus de 300 ont été entièrement démolies et plusieurs milliers ont été partiellement endommagées. Conséquence : des milliers de Palestiniens se retrouvent sans abri. M'hamad Abou Leila, un jeune homme dont la maison familiale, dans le quartier Ennasr à Ghaza, a été entièrement démolie par une roquette israélienne, se souvient comment sa famille a dû fuir précipitamment pour échapper aux bombes. «Heureusement que nous avons pris la décision de quitter notre maison avant qu'elle ne soit bombardée. Nous avons aussi incité nos voisins à faire de même. Jeudi matin, ça n'a pas raté. Vers 7h, une roquette tirée depuis un drone a tout détruit. Heureusement, personne n'a été

blessé. Nous sommes maintenant une quinzaine de SDF», raconte à El Watan M'hamad, qui pleure la perte du «fruit de toute une vie de labeur».

Une opération militaire qui sera longue

Visiblement le cauchemar des Gazaouis sera encore long. Le ministre israélien de la Guerre, Moshe Ayalon, a déclaré, hier matin, que «l'armée israélienne se prépare à de longs jours de combat». Ayalon, qui a omis de signaler que les principales victimes des raids de ses avions sont des femmes, des enfants et des personnes âgées, a soutenu que «le mouvement Hamas a payé et continue de payer le prix». Le ministre israélien a ajouté que «l'opération militaire se poursuivra jusqu'à la réalisation de ses objectifs principaux : frapper les structures de base du Hamas et des autres factions», qu'il a qualifiées de «terroristes». Il a indiqué que cette opération «finira avec le retour de la sécurité pour les citoyens israéliens et l'arrêt des tirs de roquettes».

L'armée israélienne prépare une opération terrestre en convoquant plus de soldats réservistes et en tassant des centaines de blindés et de chars de type Merkava à la frontière avec l'enclave palestinienne. Dans ce contexte, Israël aurait permis à 800 étrangers de quitter la bande de Gaza.

L'UNRWA (agence onusienne pour l'aide aux réfugiés palestiniens) a déclaré être prête à accueillir 50 000 réfugiés en cas d'invasion israélienne terrestre. Bien que la position officielle israélienne reste ambiguë sur cette question d'offensive terrestre, le départ des étrangers et la déclaration de l'UNRWA sur sa disposition à accueillir les citoyens habitant le long de la frontière avec l'Etat hébreu laisse penser qu'elle aura bien lieu. Surtout que toutes les tentatives de médiation pour un cessez-le-feu ont échoué.

Au niveau de la rue palestinienne, aucun signe de déplacement de population n'est visible. En plus des roquettes tirées en direction d'Israël, les résistants palestiniens ont attaqué à deux reprises des blindés israéliens postés à la frontière. Les deux attaques (vendredi et hier) menées avec des roquettes antichars de type Kornet ont fait des blessés parmi les soldats israéliens. Un message clair indiquant aux responsables israéliens que leur opération terrestre ne sera pas une promenade de santé.

Fares Chahine

La France demande à Israël de "faire preuve de mesure dans sa riposte" :

[Israël a demandé aux Gazaouis d'évacuer leur domicile avant de nouvelles frappes.](#)



De la fumée s'échappe de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, après un raid israélien, lancé le 12 juillet 2014. (SAID KHATIB / AFP)



Par [Marie-Adélaïde Scigacz](#)

Mis à jour le 13/07/2014 | 12:25 , publié le 13/07/2014 | 09:43

Pas de répit [entre Israël et le Hamas](#). Les sirènes d'alerte aux roquettes ont retenti tout au long de la nuit de samedi 12 à dimanche 13 juillet, poussant les habitants de la bande de Gaza à courir vers des abris. Israël a déjà mené 1 320 raids contre des sites de tir de roquettes, des entrepôts ou des centres de commandement, et menace d'intensifier les tirs dans la journée.

Voici ce qu'il faut savoir de la situation sur place, à suivre ici en direct :

- **Première incursion terrestre.** Un commando de la marine israélienne [a attaqué](#) dans la matinée un site de lancement de roquettes de longue portée, dans le nord de la bande de Gaza. Il s'agit du premier affrontement au sol signalé en six jours d'offensive israélienne. Quatre militaires israéliens ont été blessés.

• **Menaces de raids massifs.** L'armée appelle désormais les Gazaouis à évacuer "*immédiatement*" leur maison en prévision de bombardements massifs dans ce secteur à partir de 12 heures locales (11 heures en France). L'aviation israélienne devait disperser des tracts au-dessus du nord de l'enclave palestinienne pour passer le message.

• **La France demande de "la mesure".** Le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, a réagi à la poursuite de l'offensive israélienne pour riposter aux tirs de roquettes par le Hamas. Paris demande à Israël de "*faire preuve de mesure dans sa riposte*", a-t-il indiqué.

L'opération Serval au Mali remplacée par Barkhane pour combattre le terrorisme au Sahel : Espérons que Le Drian fera preuve de retenue dans ses ripostes !

C'est ce qu'annonce le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, alors que l'opération Serval au Mali doit prendre fin.

Des soldats de l'opération Serval au Mali écoutent le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, prononcer un discours, le 31 décembre 2013 à Gao (Mali). (JOEL SAGET / AFP)

Par Francetv info avec AFP

Mis à jour le 13/07/2014 | 11:04 , publié le 13/07/2014 | 10:44

Un an après le déclenchement de l'opération Serval au [Mali](#), l'armée française s'apprête à lancer une nouvelle opération régionale, baptisée Barkhane, pour combattre le terrorisme dans le Sahara et au Sahel, a annoncé le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, dimanche 13 juillet, lors de l'émission "Le Grand Rendez-vous" sur [Europe 1](#), [Le Monde](#) et i-Télé. Il confirme ainsi des informations du [Parisien](#).

Selon le quotidien, cette nouvelle opération doit "*terminer le travail*" entamé par Serval, qui est "*de fait terminée*" selon les termes du ministre. Il s'agit désormais d' "*éradiquer la menace islamiste radicale dans la région*". Après avoir repoussé les rebelles de l'offensive jihadiste au Mali vers le massif de l'Adrar des Ifoghas, la France craint en effet que des groupes jihadistes ne se reforment.

Barkhane va être lancée "*dans les jours qui viennent*", indique Jean-Yves Le Drian, qui précise que 3 000 hommes seront mobilisés. Elle devrait être déclenchée juste avant la tournée de François Hollande en Côte d'Ivoire, au Niger et au Tchad. Il arrive sur place mardi.